

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Ogooué et Lacs/Covid-19 : le gouverneur en sensibilisateur

BARNABÉ Bagalivoua était en tournée dans plusieurs villages de ce département pour cette noble cause.

Paterne N'DOUNDA
Lambaréné/Gabon

A PRÈS les échanges, à tour de rôle, avec les différents pans de la population de Lambaréné, le gouverneur du Moyen-Ogooué, Barnabé Bagalivoua était en tournée, dernièrement, dans le département de l'Ogooué et des Lacs. A la tête d'une délégation composée de plusieurs chefs de service des administrations locales (Éducation, Santé, Eaux et Forêts, Commerce, etc.), il a saisi cette occasion pour

faire admettre aux populations locales la nécessité et l'obligation qui s'imposent à tout le monde de respecter les mesures barrières. Principalement le port de la bavette dans les lieux publics, le lavage régulier des mains avec du savon ou leur désinfection avec du gel hydroalcoolique, la distanciation physique, etc.

“Faisons très attention au Covid-19. C'est une maladie très dangereuse qui est déjà dans notre province. Raison de plus pour redoubler de vigilance. Le Covid-19 attaque les poumons. Or les poumons sont des organes difficiles à traiter. Restez chez vous si vous n'avez rien à faire d'utile dehors. Et, surtout, portez vos bavettes en sortant de chez vous”, a conseillé l'autorité provinciale.

Les populations ont dit avoir entendu



Le gouverneur Bagalivoua (chemise blanche) et sa délégation.

l'appel de leur gouverneur. Toutefois, elles ont fait part de leurs préoccupations à l'autorité provinciale. “Nos enfants n'apprennent pas parce que les écoles sont fermées. Les dispensaires également. Nous souffrons

énormément. A cela, il faut ajouter le pillage systématique de nos plantations, principale source de survie, par les éléphants qu'on protège”, a déploré un notable dans un village. Sur ce dernier point, le provincial des

Eaux et Forêts, tout en admettant les cris de détresse des populations, a rappelé que “les éléphants sont une espèce protégée. Pour en tuer, il faut respecter les procédures et s'assurer que son arme est légale”, a-t-il dit.

Fougamou : Yolande Nyonda échange avec les communautés Apindji, Evia et autochtones



Photo: Felicien Ndonga

Yolande Nyonda lors de son échange à Fougamou.

UNE rencontre conviviale.

Félicien NDONGO
Mouila/Gabon

NATIVE de Tsamba-Magotsi, Yolande Nyonda, par ailleurs ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères, a rencontré, le week-end écoulé, les communautés féminines Apindji, Evia et autochtones de Fougamou.

Il s'agissait d'échanger avec ses mamans, sœurs et filles de ces trois composantes ethniques sur nombre de leurs préoccupations. Principalement celle relative à

leur intégration sociopolitique et économique. Partant, leur intégration pour leur autonomisation dans des activités génératrices de revenus. Une initiative, dira la ministre déléguée, qui s'inscrit dans la politique de la décennie (2015-2025) de la femme, chère à Ali Bongo Ondimba.

C'est dans une ambiance conviviale et le respect des mesures barrières, que “Maman Yoyo” a été accueillie par maman Clémentine Kembi, rapporteuse des propos de la notable Henriette Tale relevant la “margi-

nalisation” dont sont l'objet ces communautés linguistiques par les politiques et les pouvoirs publics. “Nous ne sommes pas dans les instances décisionnelles. Nous votons pourtant le PDG, mais nos voix ne comptent pas même dans les Conseils locaux, nous sommes absents”, a-t-elle regretté.

En réponse, Yolande Nyonda a déclaré, “les dirigeants que nous sommes ne vous oublient pas. Vous êtes les populations de Tsamba-Magotsi au même titre que les Tsogo, Gisir, Aklé... Vous êtes les soutiens du président Ali Bongo Ondimba”. Sur ce, elle a présenté une des leurs travaillant dans son cabinet ministériel.

“C'est la décennie de la femme. Grâce au chef de l'État, les femmes occupent de hautes fonctions politiques et dans l'administration. Dans notre département, les femmes ont toujours été à l'honneur”, a-t-elle reconnu. Allusion faite à Lucie Milebou-Aubusson épouse Mboussou (présidente sortante du Sénat), Virginie Bakissi (ancienne maire de Fougamou), etc.

Bitam : la mairie se dote d'une camionnette



Vue de la camionnette benne acquise par la mairie de Bitam.

Servais SONDE BATATA
Bitam/Gabon

EN prenant leurs fonctions en 2019, le maire Jules Mbelé-Asseko et son équipe s'étaient promis de rendre Bitam “belle, conviviale, et attrayante”. Dans cette optique, la municipalité vient de se doter d'une camionnette qui va permettre aux agents commis à la tâche de la propreté de la ville de mener à bien leur mission.

Pour un rendement efficace sur le terrain, l'édile a devisé dernièrement avec les chefs des quartiers de Bitam, en présence des agents de la voirie municipale. L'incivisme des riverains, qui déversent leurs ordures

ménagères n'importe où dans la ville, a constitué la trame des échanges.

“Le comportement incivique de certains habitants de Bitam rend difficile le travail de nos agents sur le terrain. Aidez-nous dans notre élan à rendre Bitam belle et attrayante”, a exhorté le maire.

Depuis l'arrivée de l'actuelle équipe municipale, Bitam opère sa mue. À en juger par les travaux d'aménagement des voiries urbaines, le curage des caniveaux, l'adduction d'eau, etc. Sans oublier l'ambition de la nouvelle équipe d'ériger un marché municipal. Une préoccupation majeure pour le maire Mbelé-Asseko.

Autant d'initiatives que les populations apprécient. Toutes étant de nature à contribuer, un tant soit peu, à l'essor de leur localité.

Photo: Paterne N'DOUNDA

Photo: Servais Sonde BATATA